

Les dépenses alimentaires des ménages

Groupe Prospective

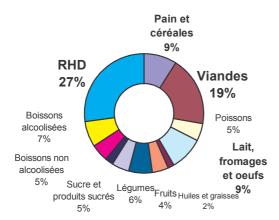
12a

Chaque année, les Français dépensent un peu plus, en valeur, pour leur alimentation, même si cette croissance s'érode maintenant. La part totale qu'ils consacrent à l'alimentation (au domicile et hors domicile) représente près de 17,5 %¹ de leur budget, elle était de 28 % dans les années 1960. La restauration hors domicile représente plus du quart du budget alimentaire, mais sa part se stabilise. Viennent ensuite les viandes, les produits à base de céréales, les fruits et légumes puis les produits laitiers.

Les Français ont dépensé 190 milliards d'euros pour se nourrir en 2003, soit presque 9 euros par jour et par français.

Structure des dépenses alimentaires des Français

En 2003, la restauration constitue le premier poste budgétaire dans l'alimentation avec 27 % des dépenses. Viennent ensuite les viandes (19 %), les boissons (12 %), les fruits et légumes (10 %), les produits laitiers (9 %) et le pain et les produits à base de céréales (9 %).



Source : Comptes de la nation, 2003. Ces données ne sont pas disponibles pour l'Europe

Chaque année, les Français dépensent un peu plus pour alimentation

Chaque année depuis 40 ans, la consommation totale des Français a augmenté et chaque année, les dépenses d'alimentation progressent également, y compris en € constants.

Toutefois, cette croissance s'érode progressivement : de l'ordre de 4 % dans les années 60, elle est passée sous la barre des 3 % au début des années 70. Depuis 1990, elle ne dépasse plus guère 1 %.

Par ailleurs, cette croissance est moins rapide pour les dépenses alimentaires que pour la globalité du budget : la part des dépenses alimentaires en pourcentage du budget total recule donc.

2020 : que mangerons-nous

¹ Sauf mention contraire, dans ce document, le tabac est exclu et les dépenses sont rapportées aux dépenses totales de consommation y compris celles prises en charge de façon collective (santé, éducation...) conformément à la méthodologie des comptes de la nation. Cette approche diffère de celle de l'enquête Budget des familles, où les dépenses sont uniquement celles réalisées directement par le ménage.

Décroissance de la part du budget consacré à l'alimentation à domicile

Part des dépenses alimentaires à domicile dans les dépenses effectives totales	1960	1970	1980	1990	2000	2003
	26,7 %	20,5 %	16,3 %	14,6 %	12,7 %	12,7 %

En 40 ans, la part du budget des ménages français consacrée à l'alimentation a diminué au profit des autres postes de consommation. Cela est conforme à la loi d'Engel, établie il y a un siècle, qui constatait la décroissance de la part des dépenses alimentaires au fur et à mesure du développement économique d'un pays. Cette décroissance s'observe dans tous les pays en croissance.

Stabilité des dépenses d'alimentation hors domicile

La part des dépenses des Français en restaurant, en café et cantines sont stables sur le long terme : 4,8 % en 1960 comme en 2000.

Au total, de 1960 à 2003, l'alimentation est donc passée de 31,5 % à 17,4 % du budget, si on cumule alimentation à domicile et hors domicile.

Comme l'alimentation, deux autres secteurs connaissent une part du budget qui recule :

- l'habillement (9,7 % en 1960 ; 3,6 % en 2003),
- l'équipement du logement : meubles, électroménager... (8,4 % en 1960 et 4,7 % en 2000).

Par contre, quatre secteurs augmentent nettement leur part :

- les dépenses de logement (de 10,7 à 19,1 %),
- les dépenses de transports (de 9,3 à 11,6 %),
- les communications (de 0,5 à 1,9 %),
- les dépenses de santé financée directement par les ménages ou par l'Etat sont passées de 5,6 % à 12,6 %.

Part des dépenses alimentaires en 2003 en France

Produits alimentaires à domicile	138,5 Md€	12,7 %
Restauration	51,6 Md€	4,7 %
TOTAL	190 Md€	17,4 %

Source Comptes de la nation, 2003

Note : les dépenses alimentaires incluent le tabac ; elles sont ici rapportées aux dépenses totales, y compris les dépenses de santé remboursées ou prises en charge.

Comparaison internationale : part de l'alimentation à domicile

La France se trouve dans une situation comparable à celle de ses voisins. Les Nouveaux Etats-membres se situent

à des proportions de dépenses alimentaires élevées, conforme à leur niveau de dévelopement économique beaucoup moins élevé. Par ailleurs, les USA sont à moins de 10 %.

Part des dépenses d'alimentation dans les dépenses totales des ménages

0 10 20 30 40

USA

Royaume-Uni

Allemagne

UE15

Italie

France

Espagne

R Tchèque

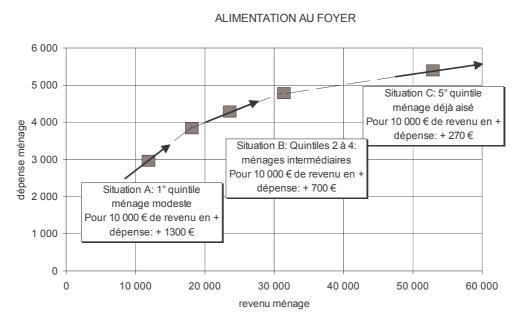
Pologne

Hongrie

Philippe LEGRAIN - Chambre d'Agriculture de la Manche -Mise à jour : 12 juin 2006

ANNEXE : un modèle simple d'estimation des dépenses alimentaires, fondé sur le revenu par quintiles

La variation des dépenses alimentaires peut être mesurée sur les différents groupes de revenu de l'Enquête "Budget des familles".



Bien qu'ayant été réalisée "en tranche" pour une année donnée, cette modélisation est considérée comme ayant une valeur prédictive en évolution.

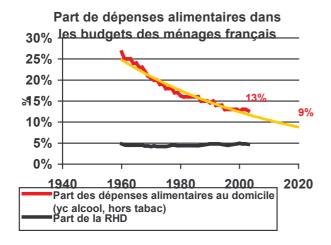
Le cadrage des scénarios prévoit de façon chiffrée l'évolution de revenu pour les différents quintiles. Le modèle permet donc une estimation d'évolution des dépenses alimentaires de chaque groupe puis par sommation de l'ensemble.

Jean HIRSCHLER - Chambre d'Agriculture de l'Orne - Mise à jour : 12 juin 2006

Variable : dépenses alimentaires des ménages

- Statut: VARIABLE DEPENDANTE
- Indicateur de mesure : part des dépenses de consommation alimentaire dans les dépenses effectives totales

Situation 2000 de la variable et projection mécanique à 2020 :



INDICATEURS:

- part des dépenses alimentaires dans la consommation des ménages : dépenses au domicile, alcool inclus, tabac exclus,
- part des dépenses d'alimentation hors domicile, rapportées aux dépenses totales des ménages y compris ISBLSM et APU (dépenses prises en charge par l'Etat).

SOURCE: INSEE, Comptes de la nation - consommation par fonction.

COMMENTAIRE: les dépenses alimentaires au domicile plafonnent et tendent même à régresser en % du revenu. Les dépenses de RHD sont stables en % du revenu : leur rythme de croissance est égal à celui des dépenses de consommation totales.

<u>Attention</u>: les projections sont mathématiques à partir des années connues. Il ne s'agit pas d'une prévision.

Futurs possibles de la variable pour les scénarios :

Le niveau des dépenses alimentaires est considéré comme directement relié au revenu. Il est établi d'après le modèle : dépenses alimentaires = f(revenu), appliqué par quintiles puis sommé.

Annexe

ENQUÊTE BUDGET DES FAMILLES INSEE 2001 ²	En euros	En %
Dépenses annuelles par ménage		
VIANDES	987	17,90 %
viande bovine fraîche ou congelée	222	
viande porcine fraîche ou congelée	79	
viande ovine caprine fraîche ou congelée	47	
viande de volailles fraîches ou congelées	150	
viande séchée salée fumée abats	361	
conserves et viandes préparées	103	
autres viandes	26	
PAIN ET CÉRÉALES	706	12,81 %
riz	24	
pain, pâtisseries	479	
pâtes	44	
autres pâtisseries, préparations à base de pâtes	119	
autres produits à base de céréales	42	
PRODUITS LAITIERS	563	10,21 %
Lait	62	
fromages et prod laitiers	454	
Beurre	47	
HUILES ET MARGARINES	47	1,69 %
Huile	31	
margarine et autres graisses	16	
FRUITS	224	4,06 %
LÉGUMES &PdT	350	6,35 %
légumes frais	193	
légumes conserve et transformés	80	
SUCRE ET PRODUITS SUCRES	230	4,17 %
Dont sucre	24	
CAFÉ THÉ CACAO	90	1,63 %
jus fruit et de légumes	71	1,29 %
BOISSONS ALCOOLISÉES	382	6,93 %
TOTAL PRODUITS ALIMENTAIRES A DOMICILE	4 249	77,07 %
restaurant	494	8,96 %
cafés, bars	315	5,71 %
cantines	454	8,24 %
RESTAURATION	1264	22,93 %
TOTAL ALIMENTATION y c Restauration	5 513	100 %

2020 : que mangerons-nou

² Cette source diffère légèrement des Comptes de la Nation utilisés précédemment. Les catégories de dépenses y sont plus fines.